









### S'INFORMER ET AGIR



www.amnesty.be

# NOUS CONTACTER



lefil@amnesty.be



+32 (0)2/538 81 77

### **NOUS SUIVRE**



facebook.com/amnestybe



twitter.com/amnestybe



youtube.com/amnestybe



instagram.com/amnestybefr

### **FAIRE UN DON**



aider.amnesty.be ou BE60 0000 0000 7070

### RECEVOIR NOS PÉTITIONS



amnesty.be/actions

#### **ABONNEZ-VOUS**



En devenant membre d'Amnesty International, vous recevrez un exemplaire du Fil d'Amnesty tous les trois

Pour devenir membre: aider.amnesty.be/membre-lefil/ ou contactez-nous par téléphone au 02/538 81 77

#### UN CHANGEMENT D'ADRESSE ? TENEZ-NOUS INFORMÉS!

Je change d'adresse (inscrire uniquement la nouvelle adresse). Bulletin à renvoyer à Amnesty International, rue Berckmans, 9 à 1060 Bruxelles, ou par mail à Michèle Ligot — mligot@amnesty.be.

NOM **PRÉNOM** 

N° de membre **ADRESSE** 

TÉL.

E-MAIL









← ( Photo de couverture : Elle fait de la poésie

engagée. L'artiste de slam Malika Ouattara, aussi connue sous le nom de « Malika La Slameuse », est également étudiante et militante des droits des femmes. Ouagadougou, le 13 janvier 2016. © Leila Alaoui pour Amnesty



### DANS CE NUMÉRO DU FIL D'AMNESTY

#### ARTICLES

- 8 Les héroïnes du Burkina Faso Un hommage aux victimes de la terreur et de la violence.
- **14** L'éducation aux droits humains au cœur des écoles Déjà plus de 350 animations au compteur!
- 16 Réfugiés : la réinstallation change des vies Des mesures concrètes pour aider celles et ceux qui en ont le plus besoin.
- 24 Deux ans de combat contre la torture
  La campagne Stop Torture s'achève sur de belles réussites.
- **28 Votre équipement high-tech respecte-t-il les droits humains ?** En RDC, le cobalt des batteries est extrait par des enfants.
- **32 Johanna de Tessières : droit dans les yeux, droit au cœur** Focus sur une photo réalisée dans le nord de l'Irak.

#### RUBRIQUES

- 2 Éditorial
- 3 Amnesty dans le monde
- 6 En coulisses
- 7 Agenda

# UNE BOUFFÉE D'AIR DANS LES TÉNÈBRES

Depuis longtemps, Amnesty dénonce les gouvernements qui pratiquent la torture. Parfois, le combat semble perdu d'avance : les actes de torture sont généralement perpétrés dans l'ombre de cellules ou de prisons secrètes, et les enquêtes exhaustives sont trop rares

Mais nous persévérons. Ces deux dernières années, nous avons ainsi aidé de nombreuses victimes de la torture à obtenir justice. Des personnes comme Ángel Colón, torturé et emprisonné à tort au Mexique pendant six ans. Nous avons été des dizaines de milliers à réclamer sa libération. Il s'est exprimé à sa sortie : « Je voudrais dire à tous ceux qui sont contre la torture de ne pas relâcher leur vigilance. Un nouvel horizon se fait jour. »

Des personnes comme Moses Akatugba, libéré après 10 ans de prison au Nigeria. « Je suis extrêmement touché, a-t-il confié. Les militants d'Amnesty sont mes héros. »

Des personnes comme Mahmoud Hussein, un jeune Égyptien torturé après avoir participé à une manifestation. « Grâce à votre solidarité, je suis libre, a-t-il déclaré le mois dernier. Et je rêve d'une nation sans torture. »

Nous avons rassemblé plus de 400 000 signatures pour les victimes de torture au Maroc et au Sahara occidental. Cela nous a permis d'organiser une rencontre avec le ministre de la Justice. Aux Philippines, pour la première fois, un policier a été condamné au titre de la législation contre la torture, grâce au soutien apporté par des milliers d'entre nous à sa victime, Jerryme Corre.

Nous avons été plus de 140 000 à réclamer la libération du journaliste Muhammad Bekjanov, emprisonné depuis 16 ans en Ouzbékistan. Alors qu'il avait un jour demandé à Dieu de « le laisser mourir, tant la torture était intolérable », sa famille nous affirme aujourd'hui : « Quand les gens lui écrivent, quand ils parlent de lui, ça l'aide beaucoup. Il sait qu'on ne l'oublie pas. Pour lui, c'est une bouffée d'air. »

Nous sommes nombreux. Nous continuerons à nous dresser et nous n'oublierons pas celles et ceux qui ont survécu à la torture.

Louisa Anderson @anderson\_louisa

Coordination : Valérie Michaux (vmichaux@amnesty.be) Amnesty International Belgique francophone 9, rue Berckmans • 1060 Bruxelles Tél. : 02/538.81.77 • Fax : 02/537 37 29

www.amnesty.be

Compte : IBAN BE85 0012 0000 7006 BIC GEBABEBB Imprimé par Remy Roto sur papier recyclé. Tous droits de reproduction réservés. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



# **AMNESTY DANS** LE MONDE



# LIBÉRATION D'UN MILITANT **ANTI-TORTURE**

Un adolescent qui s'était dressé contre la torture en Égypte a été libéré en mars, après une infatigable campagne d'Amnesty. Mahmoud Hussein a passé plus de deux ans en prison après son arrestation à l'âge de 18 ans pour avoir porté un t-shirt anti-torture. Il a été torturé en détention et a été forcé à signer des « aveux ».



# **COMBATTRE LES CYBERCENSEURS**

« Sans liberté d'expression, il n'y a pas de monde moderne, c'est le règne de la barbarie. »



En mars, Ai Weiwei, Edward Snowden et les Pussy Riot se sont unis pour défendre la liberté d'expression lors de la Journée mondiale contre la censure sur Internet. Ils ont tenu un rôle maieur dans notre collaboration avec AdBlock, un logiciel qui bloque les publicités non désirées. Le 12 mars 2016. AdBlock a remplacé des publicités en ligne par des messages que la censure ne permettrait pas dans certains pays. Cette campagne a sensibilisé des personnes du monde entier sur la répression en ligne de la liberté d'expression.

### **CONDAMNATION HISTORIQUE POUR TORTURE**

Notre campagne Stop Torture a porté ses fruits aux Philippines : un policier a été condamné pour avoir torturé le chauffeur de bus Jerryme Corre. Cette première condamnation au titre de la Loi contre la torture de 2009 intervient après trois ans de campagne d'Amnesty. Plus de 70 000 personnes s'étaient mobilisées pour aider Jerryme Corre dans le cadre de l'édition 2014 d'Écrire pour les droits.



# **EXPLOITATION DES** TRAVAILLEURS MIGRANTS

Le 9 mai dernier, des représentants d'Amnesty Belgique ont rencontré le Président de l'Union belge de football, François De Keersmaecker, qui s'est montré ouvert à nos demandes quant aux préparatifs de la Coupe du monde 2022. Nous avons notamment rappelé que la FIFA doit prendre ses responsabilités et mettre tout en œuvre pour que cesse une fois pour toutes l'exploitation des travailleurs migrants.





Merci aux milliers de militants d'Amnesty qui ont agi en faveur des prisonniers et prisonnières d'opinion à l'approche des élections au Myanmar. Le nouveau Parlement compte plus de 100 anciens prisonniers et prisonnières politiques, mais beaucoup d'autres restent incarcérés. Nous continuerons à exiger la libération de toutes les personnes emprisonnées pour avoir osé s'exprimer.

## UN POÈTE **ENFIN LIBÉRÉ**

Le poète gatarien Mohammed al Ajami, aussi connu sous le nom d'Ibn al Dheeb, a enfin été libéré en mars, après quatre ans de prison. Il avait été accusé d'« insultes à l'égard de l'émir » après avoir récité un poème pacifique devant un groupe de personnes dans son appartement du Caire, en Égypte.





En février 2016, Albert Woodfox a retrouvé sa liberté, après 44 années passées à l'isolement aux États-Unis. Plus de 240 000 d'entre vous ont réclamé sa libération et lui ont adressé des messages de soutien lors de l'édition 2015 d'Écrire pour les droits.

Albert Woodfox a passé plus de 40 ans

enfermé seul 23 heures sur 24 dans une cellule minuscule avec très peu de lumière naturelle. Il avait été condamné en 1973 pour le meurtre d'un gardien de prison, bien qu'aucun élément ne prouve sa culpabilité.

Il a déclaré : « Vos messages, qui ont franchi les murs de la prison, m'ont apporté énormément de force. J'aimerais remercier tous les membres d'Amnesty International et ses sympathisants pour tout le travail magnifique accompli en notre nom. »





# **UNE PRISONNIÈRE D'OPINION IRANIENNE LIBÉRÉE**

Le 3 mai, Atena Farghadani, artiste et militante pacifique, a enfin été libérée. Il y a là matière à se réjouir, mais n'oublions pas qu'Atena n'aurait jamais dû être emprisonnée et que de nombreuses autres personnes continuent à languir dans leur cellule ou vivent sous la menace d'une peine de prison

pour avoir exercé leurs droits de manière pourtant pacifique. Atena Farghadani avait été condamnée le 1er juin 2015 à 12 ans et 9 mois de prison, notamment pour avoir avoir critiqué les autorités sur les médias sociaux et réalisé une caricature faisant la satire de membres du Parlement.

#### LA PEINE DE MORT EN CHIFFRES

d'exécutions en plus en 2015 au'en 2014.

personnes exécutées en 2015, le nombre le plus élevé enregistré par Amnesty depuis 1989.

des exécutions recensées ont eu lieu dans trois pays: l'Iran, le Pakistan et l'Arabie saoudite.

pays ont aboli la peine capitale pour tous les crimes : le Congo, Fidji, Madagascar et le Suriname.

102

pays ont totalement aboli la peine de mort, soit plus de la moitié de la planète.





Tom Rainey Smith, chargé de campagne sur la Corée pour Amnesty, explique comment il a récemment fait manifester des « fantômes » dans le centre de Séoul.



Des « manifestants fantômes » défilent sur un écran géant dans le centre-ville de Séoul.

À Séoul, en Corée du Sud, les manifestations sont monnaie courante. Après tout, c'est dans ces rues que le peuple s'est battu pour la démocratie et l'a obtenue dans les années 1980.

Il était donc démoralisant de voir que, depuis quelques années, la police répondait de plus en plus aux rassemblements publics par la force, et que ceux-ci étaient soumis à des restrictions. Nous savions qu'il fallait être créatifs pour faire passer notre message : la liberté de réunion pacifique n'est pas un privilège, c'est un droit. Le problème était de parvenir à organiser un événement auquel le public pourrait participer librement.

Impressionnés par les hologrammes utilisés par des militants et militantes espagnols à Madrid en 2015, pour protester contre une « loi du bâillon » limitant les rassemblements, nous avons décidé de faire de même dans le centre de Séoul. Nous sommes alors passés à l'action.

Nous avons fait passer le mot sur Internet et via les réseaux sociaux. Résultat : plus de 130 SMS et de nombreux enregistrements nous ont été envoyés. Plus de 120 personnes sont également venues dans le studio pour être filmées, sur fond vert, en train de marcher, de danser, de chanter et de scander des slogans.

Le soir du 24 février 2016, devant le palais de Gyeongbok, l'un des bâtiments les plus emblématiques de Séoul, ces images ont été projetées sur un écran géant installé sur la place. Elles ont pris des formes spectrales, devenant les premiers manifestants et manifestantes « fantômes » de Corée du Sud

# **AGENDA**

### **FESTIVAL FADHA**

Samedi 25 iuin Rockerill, rue de la Providence à 6030 Charleroi

Au croisement des arts urbains et des droits humains, venez découvrir une nouvelle facon de s'engager avec le FADHA d'Amnesty International!

L'après-midi, place aux graffeurs, à l'impro, aux arts du spectacle pour mettre en valeur les articles de la précieuse Déclaration des droits de l'homme.

Le soir, les micros, les platines et les hautparleurs prennent le relais pour mettre le feu à la nuit carolo, avec en tête d'affiche Akro, engagé aux côtés d'Amnesty depuis plusieurs années.

Tout un panel de jeunes artistes, en majorité carolorégiens, pour faire battre le coeur du Rockerill et le vôtre au rythme des droits humains.

N.B.: une animation enfants est prévue l'après-midi.

Une initiative des groupes locaux d'Amnesty International de la région de Charleroi.

Plus d'infos sur la page Facebook du

« festival FADHA »:

bit.ly/festivalfadah



# JOURNÉE MONDIALE Contre la Torture

# « AMNESTY IS **CONTRE LA TORTURE**

#### Dimanche 26 juin, de 10 h 30 à 13 h

Le 26 juin, nous clôturerons la campagne Stop Torture d'Amnesty. À cette occasion, nous organisons une rando-vélo pour faire passer un message aux 5 pays cibles de la campagne: "nous vous gardons à l'œil"! Des vélos de location seront disponibles pour les 30 premiers inscrits.

Plus d'infos aux pages 24 et 25.

### **EXPOSITION DROITS DANS LES YEUX**

L'exposition Droits dans les yeux tourne à Bruxelles et en Wallonie depuis maintenant trois mois et a déjà rassemblé plus de 15 000 visiteurs.

Voici les prochains lieux où vous pourrez

Bruxelles • Siège du Parti socialiste •

Boulevard de l'Empereur, 13 • 1000 Bruxelles

Du 16 mai au 22 juin

- Schaerbeek Insitut Champagnat Square Riga, 39 • 1030 Schaerbeek Du 22 au 24 juin
- Charleroi Rockerill, dans le cadre du FADHA (voir ci-contre) Le 25 juin
- Bruxelles Auberge de jeunesse Jacques Brel • Square Riga, 39 • 1030 Schaerbeek Du 5 juillet au 25 août



# LES HÉROÏNES DU **BURKINA FASO**

Au travers des portraits qui suivent, nous rendons hommage à des femmes héroïques et aux personnes qui ont donné leur vie pour réaliser ces photographies.

Les photos ci-après racontent deux histoires : celle de personnes qui ont survécu à la terreur et à la violence, et celle de personnes qui en sont mortes.

La première histoire est celle d'héroïnes : des jeunes filles qui ont subi des violences, des viols, des mariages précoces et forcés ; et des femmes qui les défendent, s'occupent d'elles et leur donnent les moyens de devenir autonomes. Cette histoirelà est pleine d'espoir et de vie.

La seconde histoire est celle de personnes qui nous ont été enlevées alors qu'elles travaillaient à la réalisation de portraits pour une exposition d'Amnesty dans le cadre de la campagne Mon corps, mes droits. Leila Alaoui et Mahamadi Ouédraogo n'ont pas survécu aux attaques du 15 janvier 2016 qui ont ôté la vie à tant de personnes à Ouagadougou, au Burkina Faso.

Leur perte nous est insupportable. Mais même dans une telle tragédie, nous entrevoyons de l'espoir et de la vie.

Elle subvient aux besoins de sa famille. Lorsqu'Awa Ouédraogo est tombée enceinte à 14 ans, sa famille l'a rejetée. Elle a vécu dans la rue et a accouché un soir dans un magasin où elle avait trouvé refuge. Après quelques années au refuge Pan-Bila pour victimes de mariage forcé, de viol et de grossesse non désirée à Ouagadougou, Awa est désormais indépendante et peut subvenir à ses besoins et à ceux de son enfant grâce à son petit commerce de fruits.

#### LEILA ET MAHAMADI : CINQ JOURS POUR LES HÉROÏNES DU BURKINA FASO

Lundi 11 janvier – Deux personnes se rencontrent à l'aéroport international de Ouagadougou. Leurs destinées vont se lier à jamais.

Elle: Leila Alaoui, 33 ans, photographe, arrive de Paris en début de soirée. Elle doit passer les neuf prochains jours au Burkina Faso à photographier des jeunes filles et des femmes courageuses pour une exposition d'Amnesty dans le cadre de la campagne Mon corps, mes droits.

Lui: Mahamadi Ouédraogo, 42 ans, chauffeur et guide, vient chercher Leila à l'aéroport. Il doit passer les neuf prochains jours à accompagner Leila aux quatre coins du pays et à l'aider à accomplir sa mission.

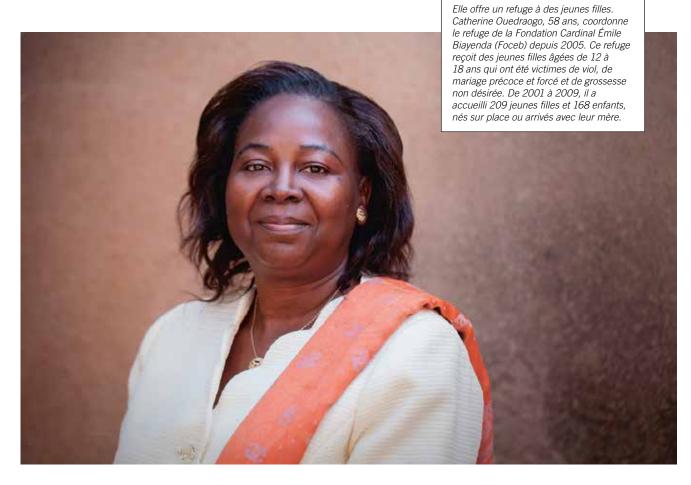
Ils forment une équipe parfaite pour cette mission. Leila apporte son talent de photographe et sa passion à aider les personnes marginalisées à raconter leur histoire. Mahamadi collabore avec Amnesty depuis sept ans, il a une grande connaissance du pays, et sa nature serviable et attentionnée fait de lui un compagnon de voyage idéal.

Mardi 12 janvier – Ouagadougou. Leila a plusieurs séances photo prévues avec des femmes dans la capitale : Hortence, Catherine, Cendrine, Angèle et Martine. Elle souhaite passer du temps à discuter avec chacune d'entre elles afin de trouver le bon ton pour chaque portrait.

Mahamadi est préoccupé par le bien-être de Noëlie Kouraogo d'Amnesty Burkina Faso, qui est enceinte. Celle-ci passe la journée avec eux car elle a participé à l'élaboration du programme et à l'organisation des séances photo. Mahamadi fait part de ses préoccupations à Leila et tous deux unissent leurs efforts pour que Noëlie se sente à l'aise et n'ait pas de surcharge de travail.

Mercredi 13 janvier – Ouagadougou. Nouvelle journée dans la capitale : Mahamadi passe prendre Leila à son hôtel, à quelques rues du Splendid Hôtel et du café Cappuccino, et ils se mettent en route pour les deux séances photo prévues ce jour-là, avec Awa et Malika.

Plus tard, au café Cappuccino, Leila et Noëlie discutent de l'attaque meurtrière qui a eu lieu la veille à Istanbul. Leila évoque le fait qu'il est difficile aujourd'hui de se sentir en sécurité, où que l'on se trouve.







Jeudi 14 janvier – Kaya. À 6 heures, l'équipe se met en route pour rencontrer la directrice d'une organisation locale de défense des droits des femmes à 100 km au nord-est de Ouagadougou. Mais lorsqu'ils arrivent sur place, ils doivent attendre plusieurs heures. La directrice vient de perdre un membre de sa famille et, lorsqu'elle arrive finalement, elle ne peut leur consacrer que 15 minutes.

**Vendredi 15 janvier** – Yako-Tema Bokin-Ouahigouya. Nouveau départ matinal, avec au programme la rencontre avec trois femmes dans trois localités éloignées les unes des autres. Nous en savons peu sur les heures qui ont précédé la tragédie. Ni Leila ni Mahamadi ne sont plus là pour nous en parler. Ce que nous savons, c'est que sur le chemin du retour, ils ont été retardés d'une heure environ par des problèmes mécaniques. Ils sont arrivés à Ouagadougou juste après 18 heures. Peu après, en face du café Cappuccino, Leila et Mahamadi tombaient sous les balles d'hommes armés.

Beaucoup d'affection et de respect pour Leila et Mahamadi ont été exprimés par celles et ceux qui les connaissaient ou qui les avaient rencontrés brièvement. Ces messages laissent entrevoir qui ils étaient.

Nous ne les oublions pas et nous les remercions pour leur formidable travail avec ces femmes burkinabè à qui nous pouvons aujourd'hui rendre hommage.

Nous espérons que les qualités pour lesquelles Leila et Mahamadi étaient aimés, toutes celles qu'ils avaient lorsqu'ils se sont rencontrés à l'aéroport international de Ouagadougou en ce lundi soir, continueront d'éclairer la mémoire de tous ceux qui les connaissaient et les aimaient, même si leur voyage parmi nous a pris fin.

Photos: © Leila Alaoui pour Amnesty International



Mahamadi Ouédraogo travaillait avec Amnestv International comme chauffeur depuis 2008.





Leila Alaoui avait été engagée par Amnesty pour réaliser une série de photos pour une exposition dans le cadre de la campagne Mon corps, mes droits. Elle collaborait avec Amnesty pour la première fois.





Certains ont rejoint le réseau en début d'année, d'autres en font partie depuis déjà deux ans. Ils sont étudiants, pensionnés, salariés, travailleurs indépendants, artistes et ont entre 19 et 68 ans. Ils étaient actifs au sein d'Amnesty International depuis des années ou ne connaissaient que de loin notre mouvement. Ils ont tous un point commun: une volonté déterminée de contribuer à la sensibilisation et à l'éducation des jeunes aux droits humains.

Ils se sont engagés à réaliser entre 4 et 8 animations par année scolaire et sillonnent la Wallonie et Bruxelles pour parler aux jeunes des droits humains et de nos actions. Durant près de 2 heures, à travers un "photolangage" pour réfléchir sur la Déclaration universelle des droits de l'homme, des exemples d'individus en danger défendus par notre organisation, et une présentation des moyens d'agir concrètement à nos côtés, ils démontrent aux jeunes que leurs voix peuvent être entendues et qu'elles peuvent aider à changer le destin d'une personne.

À la fin de ces animations, de nombreuses actions sont réalisées par les élèves : signatures de cartes, rédaction de lettres pour soutenir et défendre des individus en danger et parfois même des groupesécoles Amnesty sont créés!

Nous tenons ici à leur rendre hommage et à les remercier pour le travail remarquable qu'ils accomplissent auprès des jeunes en ces temps troubles où les amalgames se développent si facilement et le respect pour la dignité humaine est trop souvent oublié.

#### **POUR DEMANDER UNE ANIMATION** SUR LES DROITS HUMAINS DANS UNE ÉCOLE

Pour en savoir plus sur nos animations et réserver une animation : rendez-vous sur notre site: www.amnesty.be/animationecole Pour plus d'informations :

contactez notre programme jeunesse par téléphone au 02/538 81 77 ou par e-mail: jeunes@amnesty.be

Du matériel promotionnel est à votre disposition si vous souhaitez proposer cette activité à votre direction ou aux écoles de votre commune.

# ÉRYTHRÉE

Aster Fissehatsion a été arrêtée en tant que dissidente politique. Elle est détenue au secret sans inculpation ni procès, depuis septembre 2001.





# LA RÉINSTALLATION CHANGE DES VIES



En 2015, plus d'un million de réfugiés et demandeurs d'asile ont risqué leur vie pour rejoindre l'Europe à bord d'embarcations fragiles et surchargées. En proposant des voies légales et plus sûres, comme la réinstallation, les gouvernements pourraient mettre un terme à cette souffrance et à ces morts.



#### QU'EST-CE QUE LA RÉINSTALLATION ET **QUI PEUT EN BÉNÉFICIER?**

La réinstallation est une manière de protéger les personnes réfugiées les plus vulnérables, dont celles qui :

- ont été victimes de torture ou de violences graves ;
- nécessitent des soins médicaux, notamment les personnes gravement malades:
- sont des femmes risquant de subir des violences ou d'être
- sont des enfants ou des adolescents isolés ;
- sont victimes de persécutions en raison de leur genre ou de leur orientation sexuelle;
- nécessitent une protection physique ou juridique, par exemple si elles sont menacées d'expulsion vers un pays où elles risquent d'être torturées ou tuées ;
- sont en mouvement depuis longtemps et ne peuvent pas rentrer chez elles dans un avenir proche.

#### COMMENT FONCTIONNE LA RÉINSTALLATION?

Pour faire simple : vous êtes forcé-e de fuir votre foyer et d'émigrer vers un autre pays. Là, vous vous enregistrez auprès du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et des autorités locales. Cependant, vous risquez toujours d'être victime de violences ou d'avoir des difficultés à obtenir des soins médicaux vitaux.

Selon des critères spécifiques, le HCR détermine alors si vous êtes particulièrement vulnérable et devez immédiatement être protégé-e dans un autre pays. Cela s'appelle une réinstallation. Si vous répondez aux critères et que vous avez beaucoup de chance, vous pourriez recevoir un jour un appel vous annonçant que vous pouvez vous installer dans un pays tiers.

#### *LE BIENVENU* : UN JOURNAL POUR DÉMONTER LES PRÉJUGÉS

Initiative d'Amnesty International et de plusieurs autres associations, mutuelles et syndicats, Le Bienvenu est un journal populaire de solidarité qui aborde de manière positive la migration, en contrepoint du discours populiste que

véhicule, voire amplifie certains médias. Il contient des articles consacrés aux préjugés à l'égard des réfugiés et les migrants en Europe, aux violations envers les femmes réfugiées tout au long de leur parcours, ou encore des exemples positifs en matière d'accueil et des moyens d'action concrets. 100 000 exemplaires

du Bienvenu ont été distribués dans les principales gares de Bruxelles et de Wallonie le jeudi 28 avril.

**VOUS POUVEZ CONSULTER ET/OU COMMANDER DES EXEMPLAIRES DU** *BIENVENU* SUR www.lebienvenu.be







Réfugiés réinstallés dans le monde au cours du premier semestre 2015



Nombre total de pays ayant proposé des places de réinstallation en 2015



Nombre de places de réinstallation proposées par des pays du Golfe comme l'Arabie saoudite et le Qatar

#### EXISTE-T-IL D'AUTRES VOIES SÛRES ET LÉGALES ?

Oui. Face à des situations d'urgence, comme la crise des réfugiés syriens, les gouvernements peuvent décider d'ouvrir des voies permettant de se mettre en sécurité, par exemple :

- des bourses d'étude et des visas d'étude permettant d'entreprendre ou de poursuivre des études ;
- des visas de travail donnant la possibilité d'obtenir un emploi ;
- le regroupement familial, grâce auquel des réfugiés peuvent rejoindre des parents proches vivant à l'étranger.
- Le parrainage privé, qui permet à des organisations ou à des particuliers de financer l'installation de réfugiés dans leur localité.

Autant de solutions permettant à des réfugiés de voyager de manière sûre et organisée, au lieu de tenter de rejoindre au péril de leur vie des destinations surpeuplées, comme les îles grecques.



#### **QUELLE DIFFÉRENCE CES SOLUTIONS PEUVENT-ELLES** FAIRE DANS LA VIE DES GENS ?

La possibilité de voyager de manière sûre et légale évite de devoir remettre toutes ses économies à un passeur, et de faire ainsi courir un immense risque à sa famille. Cela permet de ne pas être passé-e à tabac, exploité-e ou victime de violences sexuelles au cours d'un voyage long et épuisant.

Ces solutions peuvent être le moyen d'échapper à la pauvreté qui ravage certains pays.

Mais surtout, la réinstallation donne de l'espoir à des personnes qui ont tout perdu et protège les droits humains des réfugiés lorsque leur propre pays ne peut ou ne veut pas s'en charger.

#### QUE DEMANDE AMNESTY?

Très peu de pays ont proposé suffisamment de places de réinstallation. Amnesty demande donc aux gouvernements d'augmenter significativement le nombre de voies sûres et légales, notamment en réinstallant au moins 10 % des réfugiés venus de Syrie les plus vulnérables, soit 480 000 personnes, qui vivent par exemple en Turquie, au Liban ou en Jordanie, avant la fin 2016. À l'heure actuelle, seules 178 195 places ont été proposées dans le monde, dont beaucoup ne sont pas encore pourvues. Selon les estimations, parmi les 19,5 millions de réfugiés dans le monde, 1,38 million devront être réinstallés avant la fin 2017.

#### QUE PUIS-JE FAIRE?

Défendez les droits des réfugiés, signez notre pétition : www.amnesty.be/stopthedeal



Vivre parmi les ruines : une femme marche avec son enfant dans la ville de Kobane, dans le nord de la Syrie, le 25 mars 2015.



#### **#SIGN4SAFEROUTES**

Et si vous deviez fuir la guerre, ne voudriez-vous pas trouver un endroit sûr ? L'étau se resserre de plus en plus autour des migrants et réfugiés. Les pays restreignent leur politique d'accueil, ferment leurs frontières, et vont même jusqu'à marchander les réfugiés dans le cadre de l'accord UE-Turquie.

Les autorités belges et européennes doivent respecter leurs valeurs et leurs propres règles. Demandez-leur de prendre un engagement fort en faveur de l'établissement de voies sûres et légales et de cesser de mettre la vie de milliers d'enfants, de femmes et d'hommes en danger.

SIGNEZ NOTRE PÉTITION : www.amnesty.be/stopthedeal

#### FESTIVALS D'ÉTÉ

Comme chaque été, nous serons présents sur quelques-uns des festivals : Les Ardentes, Couleur Café, Les Francofolies, Verdur Rock, Esperanzah et le Fête des Solidarités. Au programme, action photo et tattoos, le tout dans une ambiance festive et musicale.

Cette année, la thématique que nous mettrons en avant sera celle de la situation des femmes et jeunes filles migrantes qui, tout au long de leur trajet pour rejoindre l'Europe, sont victimes de violences, d'agressions, de harcèlement ou d'exploitation.

Ces femmes ont fui la violence et il n'est pas acceptable qu'elles y soient à nouveau confrontées en arrivant en Europe.

POUR VIVRE LE PARCOURS ÉPROUVANT D'UNE MIGRANTE ET SIGNER NOTRE PÉTITION : www.parcoursdemigrante.be









Le quartier de Tariq al Bab après un bombardement. Des volontaires se précipitent pour chercher des signes de vie.

À l'heure actuelle, la Syrie n'est autre que l'endroit le plus dangereux de la planète. Pourtant, quand les bombes pleuvent, les volontaires de la Défense civile syrienne – des hommes et des femmes non armés – risquent leur vie pour en sauver d'autres, quel que soit le camp de la victime. Dans une autre vie, quand les services publics de secours existaient encore, ils étaient des citoyens ordinaires – enseignants, ingénieurs, charpentiers, étudiants. Aujourd'hui, leur bravoure ramène de l'espoir là où il n'y a pas grand-chose d'autre.

Des journalistes citoyens se précipitent eux aussi. Après un bombardement, les volontaires de la Défense civile syrienne se rendent sur place pour aider aux premiers secours, chercher des survivants dans les décombres ou conduire les véhicules de pompiers, et des journalistes militants enregistrent ce qu'ils voient.

Un nouveau projet de réalité virtuelle attire l'attention de la planète sur le travail des journalistes militants syriens grâce à la photographie à 360°. En partenariat avec Lamba Media Production, nous formons des journalistes militants syriens et leur donnons les moyens d'agir pour recueillir des informations sur les ravages de la guerre et sur la résilience des habitants face à l'adversité.

#### LE POUVOIR DE LA TECHNOLOGIE

Les photos de bombardements permettent de garder la trace d'éventuels crimes de guerre et atteintes aux droits humains et de resserrer un peu l'étau de la justice sur les auteurs présumés de ces atrocités.

Avec ce nouveau projet, nous formons des journalistes militants syriens et leur fournissons du matériel photo dernier cri qui leur permet de prendre, en appuyant sur un bouton, des images à 360° de grande qualité. Nous veillons ensuite à ce que leur travail soit vu dans le monde entier.

Les images prennent vie sur le site 360syria.com, commentées par Razan Ghazzawi, blogueur et militant syrien de premier plan. Le site utilise « WebVR », une technologie de pointe qui permet de visionner des contenus de réalité virtuelle sur tout appareil connecté à Internet via un navigateur, sans avoir à télécharger d'application.

Au Royaume-Uni, des militants collectant des fonds dans la rue, des intervenants en milieu scolaire, des bénévoles et des associations locales se servent de visionneuses de réalité virtuelle pour plonger le public dans des scènes d'apocalypse.

Dans le pays le plus dangereux du monde, des gens continuent envers et contre tout de faire du mieux qu'ils peuvent, de survivre, d'être heureux. Si eux n'ont pas abandonné l'espoir d'une solution, la communauté internationale ne doit pas non plus baisser les bras.



# Lettre à un jeune militant emprisonné

En République démocratique du Congo (RDC), le militant Fred Bauma a été taxé de « terrorisme » et accusé de vouloir renverser le gouvernement par la force. Son « crime » ? Avoir organisé un rassemblement pour encourager les jeunes à demander des comptes au pouvoir. Il n'existe aucune preuve crédible contre lui. S'il est condamné, il encourt la peine de mort.

Micheline Mwendike, une amie proche de Fred, lui écrit en prison. Nous publions ici des extraits de ses lettres.

#### MON CHER AMI.

Cette aventure difficile vient de durer une année mais l'usure du temps n'a pas affecté ni mes convictions, ni mon engagement que je partage avec toi et avec tous les autres militants. Ta force de résistance, tu la transmets à moi et à des milliers de jeunes du monde. Ces peines de te savoir en prison pour avoir essayé d'être un bon citoyen, me forment à devenir forte pour affronter ces injustices dont toi tu es obligé de devenir le symbole. Ton courage est exceptionnel car tu marches aujourd'hui sur le sentier de la mort, et tu ne lâches pas.

La petite phrase que tu m'as envoyée de ta cellule de Makala m'est enfin parvenue : « Si vous ne pouvez plus marcher, rampez. Mais à tout prix continuez d'avancer !! » Tu sais, je n'imaginais pas que les actes loyaux conduiraient en prison alors que des chefs des groupes armés qui ont tué et qui tuent nos pères, nos mères, nos frères, nos sœurs sont toujours récompensés par des postes politiques et des grades militaires.

C'est incroyable qu'un État, notre État, soit devenu si oppresseur envers nous, sa propre jeunesse.





Fred Bauma est l'un des deux militants des droits humains qui ont été arrêtés en mars 2015 et placés en détention après avoir organisé des rassemblements en RDC.



Fred et Micheline en des jours meilleurs, dans un village humanitaire de Goma, en RDC.





Nos rêves étaient splendides! L'écologie, la santé, l'entrepreneuriat, le changement du système, je n'y pense plus comme avant. Avec toi en prison, on ne rêve que de ta libération. Ton sacrifice, bien qu'ils te l'imposent, a beaucoup de significations. Ton emprisonnement a donné un sens profond à notre histoire. Il dévoile l'animosité de la classe dirigeante actuelle... Ceux qui animent les institutions n'avaient pas compris que la génération du président-à-vie a vieilli et que la démocratie est la règle. La Constitution est le guide.

Ton emprisonnement a déchaîné les langues : les questions liées au changement de la Constitution sont devenues l'actualité constante et toi l'éternel bouc émissaire qui est tiré par des pour et des contre la démocratie. [...]

Ton emprisonnement a ouvert une série d'arrestations de jeunes de notre mouvement. J'ai pris conscience que nous sommes dans les viseurs de ceux qui te gardent en prison, ils veulent nous détruire. Ils veulent décourager les jeunes à prendre en main l'avenir du pays. Ils prennent jour après jour des mauvaises décisions contre nous et malheureusement contre eux-mêmes. [...]

Ils mêlent toutes les institutions du pays pour leurs intérêts, ils mobilisent le peuple, ils attirent envers nous tous les médias et d'autres organisations.

Pour nous, les conséquences sont lourdes, un bon nombre d'entre nous t'ont rejoint en prison sans avoir rien organisé, rien dit, rien fait de mal.

Ton emprisonnement m'a aussi appris qu'on n'est pas seul. Que des jeunes du Congo et du monde entier sont avec nous.

Mon cher ami, tu dois savoir que devant mes yeux, tu es un homme libre même en prison. Et promets-moi que même là tu lutteras au moins pour ta survie. La lutte semble dure et longue. Prends toujours soin de toi. N'accepte pas de mourir ni physiquement, ni intellectuellement, ni moralement.

Je t'offre mon soutien et je te confirme que tu peux encore compter sur moi. Je prie pour toi et pour notre lutte.

Un câlin patriotique.

À bientôt !
Micheline Mwendike





Ce 26 juin, Journée internationale contre la torture, marque la fin de la campagne mondiale Stop Torture, lancée en 2014. Elle a mobilisé plus de deux millions de personnes à travers le monde, et plus de 170 000 signatures ont été récoltées en Belgique. Retour sur toutes les réussites auxquelles vous avez contribué.

#### RETOUR À LA VIE

Plusieurs individus en danger ont été libérés grâce aux efforts soutenus des activistes. Suite à une énorme mobilisation mondiale, le jeune Nigérian Moses Akatugba, torturé et condamné à mort au Nigeria à 16 ans pour avoir prétendument volé des GSM, a été gracié en mai 2015. En mars 2016, Mahmoud Hussein a été libéré sous caution. Le jeune Égyptien (18 ans au moment de son arrestation) a passé plus de deux ans derrière les barreaux pour avoir porté un t-shirt évoquant une « nation sans torture ».

Enfin, au Mexique, en 2014 et 2015, plusieurs détenus victimes de torture ont été libérés : Ángel Colón (prisonnier d'opinion), Ádrian Vasquez, Alfonso Martin del Campo Dodd et Cristel Piña. De plus, les charges qui pesaient contre Claudia Medina, victime de torture et de violences sexuelles en détention, ont été abandonnées en février 2015. Lors de son passage chez nous en octobre 2015, elle

a exprimé sa volonté de poursuivre son combat pour mettre fin à la culture d'impunité qui règne au Mexique. Claudia a du reste pu rencontrer plusieurs acteurs politiques belges et européens, ainsi que l'ambassadeur mexicain.

#### **DES PAS EN AVANT**

En 2014, la visite en Belgique de Justine ljeomah, le directeur de l'ONG HURSDEF qui assiste les victimes de torture (dont Moses Akatugba) au Nigéria, a été l'occasion d'une belle découverte. Justine nous a en effet raconté qu'il distribue les « Passeports des droits humains » (un petit livret produit par Amnesty qui contient les articles simplifiés de la Déclaration universelle des droits de l'homme) aux enfants des rues, qui sont très souvent arrêtés par la police, torturés et incarcérés dès qu'il faut trouver un coupable. Le simple fait de brandir ce passeport leur permet d'éviter d'être arrêtés de façon arbitraire.

En mars 2016 aux Philippines, une décision historique a été prise : un policier a été déclaré coupable de torture sur la personne de Jerryme Corre. Il s'agit de la première condamnation en vertu de la loi contre la torture adoptée par le pays en 2009. Les milliers de signatures qui avaient été recueillies pour la libération de Jerryme avaient provoqué l'ouverture d'une enquête. Jerryme est malheureusement toujours détenu.

Au Mexique, suite à un important travail de plaidoyer, les autorités ont mis en place des outils législatifs pour mettre fin à la torture. Il s'agit d'un Protocole national d'enquête sur la torture et de la modification de la Procédure spéciale pour les examens médico-légaux, afin de respecter pleinement les normes internationales en la matière.

#### LE COMBAT CONTINUE

Des victimes sont toujours derrière les barreaux sans que leurs allégations de torture ne soient prises en compte. C'est le cas de la Mexicaine Yecenia Armenta, ou encore du Belgo-marocain Ali Aarass. Le combat d'Amnesty contre la torture ne s'arrête pas avec la fin de la campagne et nous continuerons à vous proposer des actions chaque fois que ce sera nécessaire, notamment ce 26 juin 2016 (voir ci-contre). Nous comptons sur vous!

#### AMNESTY IS WATCHING YOU!

Le dimanche 26 juin, à l'occasion de la Journée internationale contre la torture, Amnesty organise une rando-vélo pour faire passer un message aux 5 pays cibles de la campagne : nous vous gardons à l'œil! Nous pédalerons 10 km dans Bruxelles pour passer devant les ambassades des Philippines, du Mexique, de l'Ouzbékistan, du Maroc et du Nigéria. Nous nous arrêterons devant chaque ambassade pour y déposer les signatures des pétitions récoltées pour les individus en danger dans chaque pays et laisserons un message « inoubliable » devant chaque ambassade. Nous collaborons pour l'occasion avec Propaganza, un collectif de street artists prometteurs. Rejoignez-nous!

#### INFORMATIONS PRATIQUES :

Départ : 10 h 30, place Guy d'Arezzo, sur l'avenue Molière à Ixelles Arrivée : vers 13 h, avenue de Tervueren, 288 Infos, inscription (obligatoire) et réservation de vélos : stagecampagne1@amnestyinternational.be / 02 543 79 04





En l'espace d'un an, plus de 3 200 civils, dont au moins 700 enfants, ont été tués au Yémen. Le 25 mars 2015, une coalition dirigée par l'Arabie saoudite a lancé des frappes aériennes contre le groupe armé des Houthis. Ce faisant, elle a aggravé une situation déjà précaire pour des millions de civils. Les photos du journaliste véméno-britannique Rawan Shaif racontent les 10 mois qu'il a passés au Yémen et le coût humain du conflit.





De la fumée se mêle aux nuages à Sanaa, la capitale, lors d'une frappe de la coalition sur le quartier résidentiel très peuplé de Hadda, où sont basés les Houthis et les forces centrales de sécurité loyales à l'ancien président Saleh, 4 janvier 2016.

Maisons, écoles, marchés et mosquées. Des lieux dédiés au travail, au jeu, au repos et à la vie quotidienne, qui ont pourtant subi des milliers de frappes aériennes durant l'année écoulée au Yémen.

Certaines attaques semblaient cibler délibérément les civils. Ce qui est sûr, c'est que les bombes à sous-munitions – qui ne permettent pas de viser une cible précise – utilisées par la coalition ont fait payer un tribut disproportionné aux civils. Proscrites par le droit international, ces bombes libèrent des dizaines (voire des centaines) de « petites bombes » dont certaines n'explosent pas tout de suite et peuvent causer de graves blessures longtemps après l'attaque initiale.

En raison des frappes incessantes, plus de 2,4 millions de personnes ont fui leur maison.





Le capteur d'une bombe à sousmunitions. La coalition dirigée par l'Arabie saoudite a largué des bombes à sous-munitions sur des quartiers civils à de multiples reprises.





Abdo al Malehi retrouve un Coran dans les ruines de sa maison abandonnée, dans le quartier d'Attan. à Sanaa. Refusant de laisser sa maison, il confie : « Fuir où ? Et puis, combien de temps pourrons-nous fuir? », juillet 2015.





Um Abdulrahman porte son fils de 10 mois. Les frappes de la coalition les ont forcés à quitter leur maison dans le gouvernorat de Saada, un fief des Houthis, dans le nord du pays. Ils vivent aujourd'hui dans un camp pour personnes déplacées dans la ville voisine d'Amran, 20 février 2016.



Les températures chutent au coucher du soleil dans les camps pour personnes déplacées d'Amran. Les gens y vivent dans le froid et la faim, vendant leurs couvertures pour acheter à manger et leur nourriture pour acheter des couvertures. La plupart des personnes déplacées du camp ont fui Saada.



Le temps d'une pause-cigarette, un travailleur interrompt ses recherches dans les décombres du domicile bombardé du juge Yahya al Roubaid, à Sanaa. Neuf membres de la famille du juge ont été tués le 25 janvier 2016 dans une frappe de la coalition.







« Des familles ont été séparées, isolées et forcées de quitter leur foyer, explique Rawan Shaif. Dix mois plus tard, on continue d'extraire des corps des décombres et des mères continuent de pleurer la mort de leurs fils. » À l'heure actuelle, 83 % des Yéménites sont tributaires de l'aide humanitaire pour survivre.

Un homme dont le quartier a été touché et qui a perdu 49 voisins a confié à Rawan : « Même si on n'a plus nulle part où habiter, on a la chance d'être encore en vie. » Rawan médite sur cette attitude. « Face à l'adversité et malgré les tragédies, les Yéménites de tout le pays font preuve de résilience et deviennent plus forts. »

Photos: © Rawan Shaif



Les ruines de la maison du marchand de légumes Haifthallah al Aynis dans la vieille ville de Sanaa, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Haifthallah, son épouse et leurs enfants ont été tués en septembre 2015 par une frappe de la coalition pendant leur dernier repas de la journée.



Le plus grand rassemblement
autour des droits humains en Belgique
Conférences, témoignages, ateliers et
rencontres pour tous : un programme riche,
varié, passionnant... et urgent !

# 17 SEPTEMBRE 2016

Auditoires Socrate
1348 Louvain-la-Neuve

# UN THÈME : **Quel avenir pour l'union européenne ?**

Le souffle volontaire, l'esprit visionnaire qui ont animé la création de l'Europe sont menacés.

Une Europe humaine, ouverte sur le monde, basée sur le droit et la justice sociale est-elle encore possible ?

## MAIS AUSSI...

Une journée pour apprendre à agir et à militer avec Amnesty. Une journée pour renforcer et enrichir son activisme.

Programme complet et inscriptions dès le 1er juillet : www.amnesty.be/universitedete





# **ÉTATS-UNIS**

Leonard Peltier, militant des droits des Amérindiens, purge deux peines d'emprisonnement à perpétuité pour le meurtre, en 1975, de deux agents du FBI. Amnesty International éprouve toujours de vives inquiétudes quant à l'équité de la procédure ayant conduit à sa condamnation.



DROITS DANS LES YEUX

# JOHANNA DE TESSIÈRES : DROIT DANS LES YEUX, DROIT AU CŒUR



L'exposition *Droits dans les yeux* circule à Bruxelles et en Wallonie depuis le début de l'année, et a déjà accueilli plus de 12 000 visiteurs. Parmi les clichés des plus grands noms de la photographie en Belgique, ceux de Johanna de Tessières qui y expose une photographie réalisée dans le nord de l'Irak.

Photojournaliste française basée à Bruxelles, Johanna de Tessières travaille régulièrement pour *La Libre Belgique* et a collaboré avec le *Jerusalem Post, Le Vif/L'Express, Grazia*. Femme engagée, elle met également son talent au service d'ONG, et notamment d'Amnesty International.

Les droits humains dans le monde sont au cœur de son travail, comme en témoignent ses reportages sur les femmes victimes d'abus sexuels au Nord-Kivu, sur les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et intersexes au Sénégal, sur les creuseurs dans les mines du Katanga ou sur les femmes yézidies ayant échappé à Daesh dans le nord de l'Irak.

La photographie de Johanna de Tessières proposée au public dans le cadre de *Droits dans les yeux* a été prise dans le camp de refugiés de Rwanga, dans le Kurdistan irakien, au nord de Mossoul. La photographe nous raconte l'histoire de ce cliché : « Ziyad Shammo, grand défenseur des Yézidis, prend dans ses bras une ex — prisonnière de Daech. Elle vient de nous raconter pendant une heure son calvaire : enlevée, torturée, violée, réduite à l'esclavage. Elle cache son visage car sa sœur est toujours prisonnière de Daech. Ziyad qui a servi d'interprète, la prend dans ses bras pour l'encourager et lui montrer toute son empathie. »



# REJOIGNEZ NOS ÉQUIPES D'AMBASSADEURS

De janvier à décembre, nos ambassadeurs partent à l'assaut de Bruxelles et de la Wallonie à la recherche de nouveaux membres et donateurs.

À la clé, un CDD de 3 mois avec possibilité de prolongation, un salaire attractif et une expérience enrichissante au sein d'une ONG.

Intéressé(e)? Envoyez votre CV et votre lettre de motivation à Armel Botaka à recrutement@amnesty.be

#### JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS

# VOTRE ÉQUIPEMENT HIGH-TECH RESPECTE-T-IL LES DROITS HUMAINS ?

Téléphones portables, tablettes, ordinateurs, etc. Ils nous rendent bien des services, mais ils ont une face sombre : leurs composants, ou plutôt la façon dont ils sont extraits. Focus sur l'un des plus essentiels d'entre eux : le cobalt.

Il y a quelques mois, un nouveau rapport d'Amnesty était publié. Son titre : « Voilà pourquoi on meurt ». Un véritable pavé dans la mare du business de la haute technologie. En effet, le cobalt qui compose les batteries rechargeables est en grande partie extrait en République démocratique du Congo par des adultes et des enfants — dont certains à peine âgés de sept ans — qui se tuent littéralement à la tâche, sans protection ni matériel adéquat, dans des conditions inhumaines. Ce tableau contraste de façon assez choquante avec le clinquant des vitrines des fabricants de produits high-tech et les couleurs vives des publicités qui ornent nos abribus et inondent nos écrans.

#### **AMNESTY AGIT**

La Journée internationale contre le travail des enfants (12 juin) est un moment opportun pour agir. C'est pour cette raison que, à l'heure de boucler ces lignes, des militants préparent un projet d'action devant l'Apple store de Bruxelles le 11 juin. Il s'agira de déployer sur le trottoir un dessin en 3D représentant des enfants creusant un sol rougeâtre et extrayant des iPhones. Un message sans équivoque accompagnerait l'œuvre : « Apple est-il au courant de l'origine du cobalt qu'elle utilise?". Bien entendu, la firme californienne n'est pas la seule concernée. Samsung, Huawei, Volkswagen, Sony, etc. sont logés à la même enseigne. Toutes ces entreprises doivent respecter les droits humains et prendre les mesures nécessaires pour mettre un terme aux mauvaises conditions des personnes qui travaillent dans les mines.

#### POUR AGIR:

Signez notre pétition : http://www.amnesty.be/cobalt



# AGIR PAR SMS, C'EST À LA FOIS SIGNER LES PÉTITIONS D'AMNESTY -ET SOUTENIR FINANCIÈREMENT SON ACTION.



INSCRIPTION: Envoyez le message « AUF + NOM + PRÉNOM + ADRESSE EMAIL + ADRESSE POSTALE » au numéro 3313

**DÉSINSCRIPTION:** Pour vous désabonner: envoyez le message « STOP » au numéro 3313. Votre désabonnement sera effectif sans délai.

FONCTIONNEMENT: La pétition vous sera envoyée par SMS le mercredi à 14 h

Répondez par SMS : « Je signe »

Les signatures récoltées sont envoyées aux autorités chaque mercredi suivant.

**COÛT**: - activation et abonnement : gratuit

- SMS reçu d'Amnesty : gratuit
- SMS envoyé à Amnesty : 2 €

Ce coût permet à la fois de financer le service et de soutenir Amnesty pour l'ensemble de ses activités.







# UN COMBAT À VIE

Léguez à



Faire un legs en duo à Amnesty International, c'est défendre les droits humains, mais c'est aussi léguer davantage à vos héritiers

Informations complètes sur www.amnesty.be/legs